

Sortir

POINT DE VUE

Sang viennois

**WIENER CONCERT-VEREIN
(ORCHESTRE DE CHAMBRE)** Haydn a vécu la plus grande partie de sa vie à la frontière entre l'Autriche et la Hongrie, et on peut faire pencher sa musique d'un côté ou de l'autre... Bien sûr, les cordes du Wiener Concert-Verein la font plutôt pencher du côté viennois, privilégiant le moelleux de la pointe de l'archet à l'articulation du talon. Leurs sonorités soyeuses révèlent tout le charme de la Symphonie n° 25, en trois mouvements, méconnue comme tant d'autres.

Staffan Martensson est suédois et non viennois mais son style de jeu classique et pur, dans le Concerto pour clarinette de Mozart, s'accorde très bien avec celui de l'orchestre. Aucune excentricité, aucun racolage. Sa longue clarinette de basset de la maison Buffet-Crampon lui permet de jouer les notes graves écrites par Mozart avec la même distinction que les aigus. Et dans le retour pianissimo du thème de l'Adagio, il ne rate pas le moment de grâce attendu. Mais il montre aussi en bis que son instrument bien élevé peut s'encanailler dans une improvisation débridée.

Allégée avec seulement deux flûtes, deux hautbois, deux bassons, deux cors et les cordes, la musique de Johann Strauss fils montre une filiation certaine avec celle de Mozart. Même limpidité qu'un rien peut troubler dans l'acoustique transparente du Pin galant... Christoph Campestri ni a étudié aux États-Unis mais il est bien autrichien et sait donner un élan irrésistible aux valse et aux polkas, avec des accélérations et des langueurs parfaitement dosées. Et la subtile anticipation des seconds temps des valse donne des fourmis dans les jambes.

François Clairant

Hier soir au Pin galant à Mérignac.

Le "Sud-Ouest"
Apr. 5 - 2012